

Du 29 avril au 24 mai 2008

BLACKBIRD

De David Harrower / Mise en scène Claudia Stavisky

Avec Maurice Bénichou
et Léa Drucker

*Dans un huis-clos imprévisible,
une jeune femme que nous retrouvons quinze
ans après les faits, veut enfin comprendre
cette nuit qui a fait basculer sa vie.*

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Du 29 avril au 24 mai 2008

Célestine

Création en France

Horaires : du mardi au samedi à 20h30
dimanche à 16h30

Relâches : lundi et jeudi 1^{er} mai

RÉSERVATIONS

Au Théâtre Place des Célestins, Lyon 2^e

Du mardi au samedi de 12h15 à 18h45

Par téléphone au 04 72 77 40 00

Du mardi au samedi de 13h à 18h45

Billetterie en ligne www.celestins-lyon.org

Collectivités / scolaires 04 72 77 40 40

PRIX DES PLACES

Plein tarif : 18€

Tarif réduit* : 15€

-26 ans : 10€

*Groupes (10 personnes), seniors, demandeurs d'emploi, Amistes, handicapés, abonnés et carte Célestins. Tout droit à une réduction doit être validé par un justificatif.

04 72 77 40 00

www.celestins-lyon.org

Toute l'actualité du Théâtre

en vous abonnant à notre newsletter

BAR L'ÉTOURDI

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres imprévisibles avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

POINT LIBRAIRIE

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison. En partenariat avec la librairie Passages

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Production : Célestins, Théâtre de Lyon - Théâtre de la Ville, Théâtre des Abbesses, Paris



Blackbird

DE DAVID HARROWER

MISE EN SCÈNE CLAUDIA STAVISKY

TEXTE FRANÇAIS ZABOU BREITMANN ET LÉA DRUCKER

Avec Maurice Bénichou et Léa Drucker

Décor - Christian Fenouillat

Lumières - Franck Thévenon

Costumes - Agostino Cavalca

Son - Bernard Valléry

Vidéo - Laurent Langlois

Entre une jeune fille de douze ans et un homme de quarante, peut-on parler d'amour ?

Dans un huis-clos imprévisible de bout en bout, David Harrower, l'auteur des *Couteaux dans les Poules* met en scène Una et Ray, quinze ans après que leur vie eut basculé, quinze ans après une nuit où le désir s'est accompli. Quête amoureuse ? Impérieux désir de vengeance ?

L'enjeu de *Blackbird* se situe quelque part dans les entrelacs tourmentés d'un écheveau humain où naissent, se nouent et se dénouent les liens de l'amour et du désir. Questionnée par la police, intimement examinée contre son gré, enserrée par une sourde réprobation de l'entourage, Una s'est refusée à dénicher celui à qui, dit-elle, elle s'est offerte par amour. Ray purgera six ans de prison avant de changer d'identité et de refaire sa vie, ailleurs. Elle restera enfermée dans l'enfer moral de sa famille et de son quartier. Quinze ans plus tard, au hasard d'une image de Ray découverte dans un dépliant publicitaire, elle part à sa recherche. De l'abuseur et de l'abusée, on ne cesse de chercher les véritables contours, jusqu'au coup de théâtre final qui laisse sans voix.

Bouleversant moment de théâtre, *Blackbird* résonne très fortement en écho à une question de société qui se pose à nous de manière plus aiguë que jamais dans l'histoire des civilisations et des systèmes juridiques. Plongée abyssale dans les profondeurs de l'âme humaine et du corps qu'elle anime.